

# Paris

## CENTQUATRE

### 10<sup>e</sup> festival Circulation(s) de la jeune photographie européenne

Comment les jeunes photographes d'Europe perçoivent-ils le monde d'aujourd'hui ? « Images à l'excès », « En quête de soi », « Explorations photographiques », « Ceux qu'on ne voit pas », « Le monde de demain » : les cinq thématiques développées cette année à Circulation(s), auxquelles s'ajoute un focus sur la Biélorussie, offrent une lecture étonnamment pertinente de la société contemporaine. C'est là l'une des grandes réussites de cette édition rassemblant quarante-deux projets d'artistes de seize nationalités. Déployé sur 2 000 mètres carrés, le festival mise également sur des scénographies spécifiques à chacun, évitant l'écueil de l'effet d'accumulation. Le parcours voit alterner des tirages sobriement accrochés, telles les natures mortes de la Croate Lana Mesic – présentant des kalachnikov en Lego, réminiscence d'une enfance marquée par la guerre –, et des installations parfois monumentales. Témoin celle de l'Allemand Norman Behrendt, réalisée à partir d'images récupérées sur Internet, posant la question de l'influence des réseaux sociaux sur l'essor des partis d'extrême-droite. Parfois, l'image tend à disparaître. C'est le cas de « Common People » de l'Ukrainien Anton Shebetko, un grand mur de tirages en lambeaux abordant la question de l'homosexualité, sujet tabou dans son pays. Ailleurs, l'ex-



Chiara Avagliano (née en 1988),  
série « Val Paradiso ».  
© CHIARA AVAGLIANO



François Pompon (1855-1933), *Grande panthère noire*, 1931, pierre calcaire de Lens,  
31,5 x 82 x 16,6 cm, pièce unique signée.

© GALERIE UNIVERS DU BRONZE

pression est magnifiée – « Val Paradiso » de Chiara Avagliano – ou encore poétique, à l'image des visages de personnes atteintes de trisomie 21 de la Néerlandaise Marinka Maséus (« Chosen [not] to be »). Pour sa dixième édition, Circulation(s) confirme son statut de grand rendez-vous de la photographie à Paris.

**SOPHIE BERNARD**

Centquatre, 5, rue Curial, Paris XIX<sup>e</sup>,  
www.104.fr, www.festival-circulations.com

**Jusqu'au 26 juillet 2020.**

## GALERIE UNIVERS DU BRONZE

### Pompon et les animaliers de son temps

Les deux premières œuvres de l'exposition pourraient résumer son propos. Le *Lion de l'Atlas* en marbre de Georges Gardet, sculpté vers 1910, d'un académisme de belle facture, fait face à la *Grande panthère noire* de François Pompon, une pièce unique en calcaire de 1931, aux lignes stylisées, d'une modernité épurée et racée. « Nous avons souhaité montrer un moment de l'histoire de la sculpture animalière, un point de basculement. Dans les années 1920-1930, une page se tourne. Le XIX<sup>e</sup> siècle, dominé entre autres par Antoine-Louis Barye, est bel et bien fini.

L'approche est désormais purement décorative », explique le galeriste Alain Richarme. François Pompon (1855-1933) connaît le succès tardivement, autour de 1920-1922. À plus de 65 ans, l'artiste invente et impose un style nouveau. Représenté par un bel ensemble de pièces – *Poule Cayenne*, *Coq dormant*, *Canard*, *Goret* –, il côtoie ici d'autres sculpteurs de son temps comme Charles Artus, Armand Petersen, Jeanne Piffard, Édouard-Marcel Sandoz, Mateo Hernandez, Georges Guyot (avec une saisissante *Tête de lionne*), Roger Godchaux et André-Vincent Becque-rel. Sans oublier Gaston Le Bourgeois, auteur de deux imposantes *Autruches* en grès réalisées à la manufacture nationale de Sèvres, et les frères Jean et Joël Martel, duo emblématique de l'art déco. Leur point commun ? Avoir contribué à renouveler la sculpture animalière, en humanisant leurs sujets. Ce bestiaire a d'ailleurs quelque chose de troublant. Les regards et les expressions sont d'une telle intensité qu'il nous semblerait presque être au milieu d'une galerie de portraits.

**VALENTIN GRIVET**

Galerie Univers du Bronze, 27-29, rue de  
Penthièvre, Paris VIII<sup>e</sup>, tél. : 01 42 56 50 30,  
www.universdubronze.com

**Jusqu'au 31 juillet 2020.**